Observation de Chirurgie.

Mr Malbos mon Confrere m'appella en consulte avec le Sr Dallas me chirurgien de la ville de Tarascon le 8e juillet au sujet de la maladie de la nommée Coucoularde
Cette femme, à ce que nous rapporta le Sr Malbos, étoit affligée d'un anevrisme de la carotide externe droite, si considerable que dans le tems du paroxisme, elle étoit sur le point de suffoquer, ce qui l'avoit obligé de la saigner 14 fois par ordce de Mr Bardon Docteur en medecine, mais que pour le present cet anevrisme, n'etoit pas sensible, que cette femme ne pouvoit, du tout point prendre du bouillon, non plus que de l'eau sans courir risque de suffoquer, mais qu'elle beuvoit avec plus d'aisance le vin, ~~et~~ qu'elle mangeoit parfaitement bien la soupe, et que lorsqu'elle dormoit elle etoit sur le point de suffoquer.
Après ce rapport j'examinai de concert avec ces messrs le côté où l'on pretendoit que l'anevrisme avoit son siege, mais n'ayant pas trouvé satisfaction à ce sujet, j'examinai le col de la malade, apres quoy je lui visitai son gosier, et je trouvai alors le pretendu anevrisme, c'est à dire la glande tiroïde squirreuse, je la fis toucher à ces Mrs apres quoy, voicy de quelle maniere j'expliquay les simptomes qui figuroient dans cette maladie.
1.° qu'il n'etoit pas étonnant que cette femme fut autant suffoquée qu'elle l'étoit que la seule compression que cette glande faisoit sur le larinx, en demontroit parfaitement la raison. 2.° que cette oppression étoit plus considerable dans un tems que dans un autre, parceque l'artere tiroïde se trouvoit aussi plus gorgée dans un tems que dans un autre, par rapport au rallentissement que la circulation y souffroit; rallentissemt auquel on devoit encore attribuer la pulsation qui avoit fait penser que c'étoit un anevrisme, parceque la glande tiroïde etoit infiniment plus grosse de ce côté, et par consequent elle comprimoit davantage la susd. artere, que c'etoit encore au rallentissement de la circulation que j'attribuois la grande difficulté de respirer qui la saissoit lorsqu'elle dormoit, puisque le sommeil est luimêmes un état de repos, qu'à l'égard des autres simptomes, c'etoit là des questions qu'il falloit ~~les~~ laisser à des physiciens plus excellens, et qu'ainsi je pensois que pour soulager cette femme, il falloit la mettre à la ptysanne de poulet qu'on tacheroit

de lui faire prendre chaudement. 2.° qu'on la Saigneroit du pied dès son paroxisme
qu'on appliqueroit sur la partie un cataplame emollient, et qu'on ne l'exposeroit
point à un air froid. ces M.rs furent de mon avis.
Le S.r Malbos differa de la saigner du pied jusqu'au dix, parcequ'il souhaitoit
que M.r le medecin l'ordonna, celui ci y avoit alors abandonné cette femme,
ainsi il ne voulut plus venir.
elle perit le 14.e, nous en fimes l'ouverture et trouvames la glande tiroide
grosse comme le poingt, et dure comme un caillou, avec cette difference
qu'elle l'étoit infiniment plus du côté droit que du gauche.
Cette femme avoit, il y a environ un an, à peuprès une semblable attaque,
c'étoit sans doute alors le commencem.t de sa maladie, maladie qui auroit
peut être été menée à une heureuse fin, si la saignée du pied eut
été mise en pratique, et reitérée plusieurs fois dans le commencement,
au lieu que nous avons éprouvé qu'elle à hâté la mort de cette femme,
qui devint toute bouffie immediatement après qu'elle fut faite, on en
sent assez les raisons, quoyqu'elle nous parût fort en état de la suporter.
il m'arriva un cas à peuprès semblable, quant à la saignée du pied
pratiquée sur la fin des maladies, pendant le tems que j'étois chés M.r
Gregoire pour apprendre les acouchements. M.r Gregoire fils avec
un Medecin dont je ne me rappelle pas le nom, me firent saigner
en leur presence une femme qui avoit deja été saignée une quinzaine
de fois, à l'occasion d'une petite fievre qu'une couche lui avoit laissée,
et cette femme, à qui je fis une fort belle saignée, me perit entre les
mains, en leur presence, sans doute par rapport au grand vuide que
cette saignée cause dans un état semblable.

M.r ualpilire, de beaulaire

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE